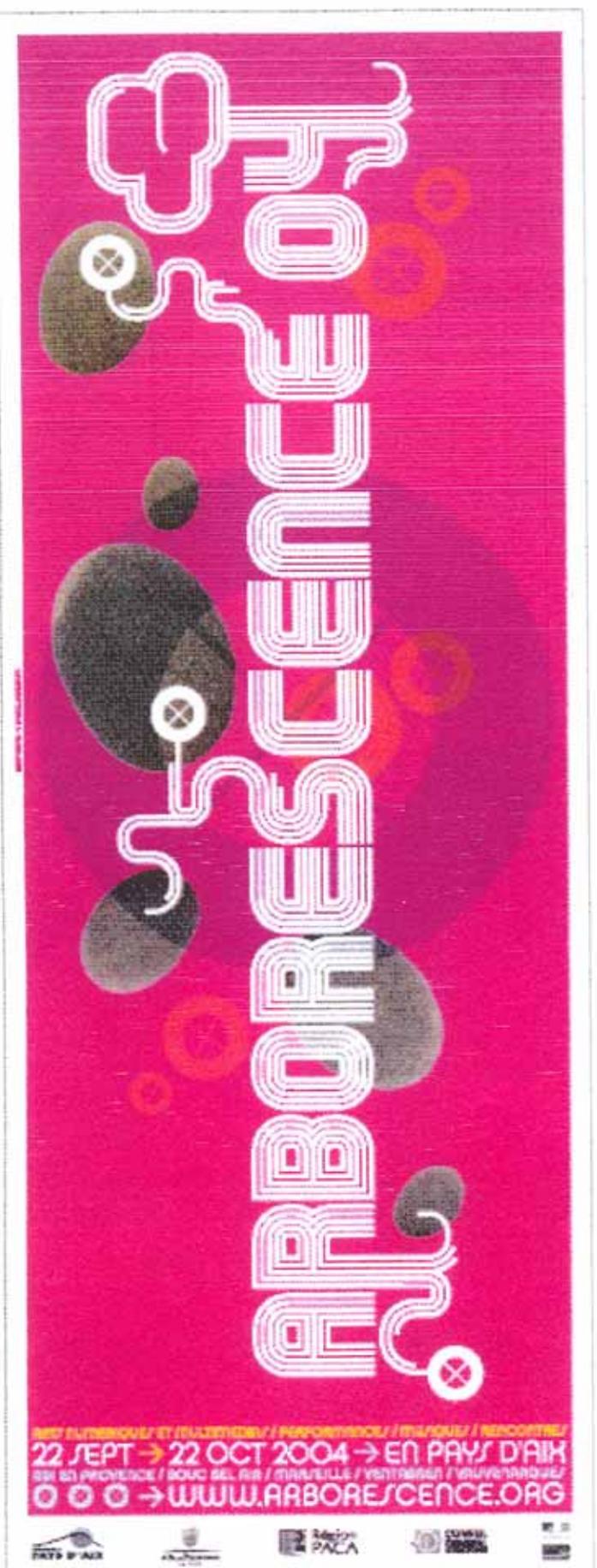


REVUE DE PRESSE



The poster features the word "Arborescence" in a large, white, stylized font where the letters are composed of multiple parallel lines, resembling a circuit board or a tree's branching structure. The text is set against a vibrant pink background. Scattered around the text are several dark, textured, oval shapes that look like tree trunks or stones, and some smaller, faint red circular patterns. At the bottom of the poster, there is a block of text in French and a website URL, along with several small logos.

ARTS CULTURELS ET (S)CIENCES / PERFORMANCE / THÉÂTRE / REPOINTRE /
22 SEPT → 22 OCT 2004 → EN PAYS D'AIR
EN PROVENCE / BOUC BEL AIR / MARSEILLE / VENTRIER / VIVANT /
WWW.ARBORESCENCE.ORG

Logo of PAYS D'AIR, logo of the Provence-Alpes-Côte d'Azur region (PACA), logo of the French Republic, and other smaller logos.

Liste non exhaustive des retombées presse du festival Arborescence 2004 :

Presse nationale

- Libération des 17 septembre et 7 octobre 2004, M.L/ Annick Rivoire
- Art actuel septembre- octobre 2004, Aude de Bourbon
- Mouvement septembre- octobre 2004
- Etapes septembre 2004, V. P

Presse régionale

- La Provence des 14, 20, 24 septembre et 4 et 16 octobre, Delphine Tanguy / Narjasse Kerboua/ Christiane Courbon
- La Marseillaise du 25 septembre, Francis Cossu
- Le César 6- 22 septembre, Carine Martinez
- Ventilò septembre- décembre, C.C
- 20 Minutes des 21 et 29 septembre
- Sortir 22- 28 septembre et 29 septembre- 5 octobre
- Marseille l'Hebdo 29 septembre- 5 octobre, B.G

Radios

France culture, émission spéciale 'Multipistes', Arnaud Laporte, *lundi 11 octobre*
France Info, le journal du Net, annonce, *mardi 28 septembre*
Info Trafic, interview, *vendredi 8 octobre*
Radio Grenouille, émission spéciale, Pascal Messaoui, multi diffusions
Radio Grenouille, émission spéciale sur Jah Wobble, Alcaline, multi diffusions
Radio Zinzine, journal culturel spécial arborescence, *mercredi 22 septembre*

Sites

www.lafriche.org
www-texte.culture.fr
<http://art-nature-project.ouvaton.org>
www.studyrama.com
www.ifestival.fr
www.liberation.com
www.liberation.fr/
www.mairie-aixenprovence.fr
www.cityvox.com
www.festival-emergences.info
www.press-list.com
www.yeba.org
www.illegalparty.com
www.arts-plastiques.ac-aix-marseille.fr
www.radiofrance.fr
www.mouvement.net
www.eolia.org
www.concertandco.info
www.culture.fr
www.webcity.fr
www.agglo-paysdaix.fr

Et bien d'autres encore ...



TERRE ACTIVE
C.E.C.D.C. du Bois de l'Aune
1 place Victor Schoelcher
13 090 Aix-en-Provence
Tel : (33)4 42 20 96 25 - Fax : (33)4 42 20 96 40
terreactive@wanadoo.fr - www.arborescence.org



Libération

VENDREDI 17 SEPTEMBRE 2004 ◀

Festival

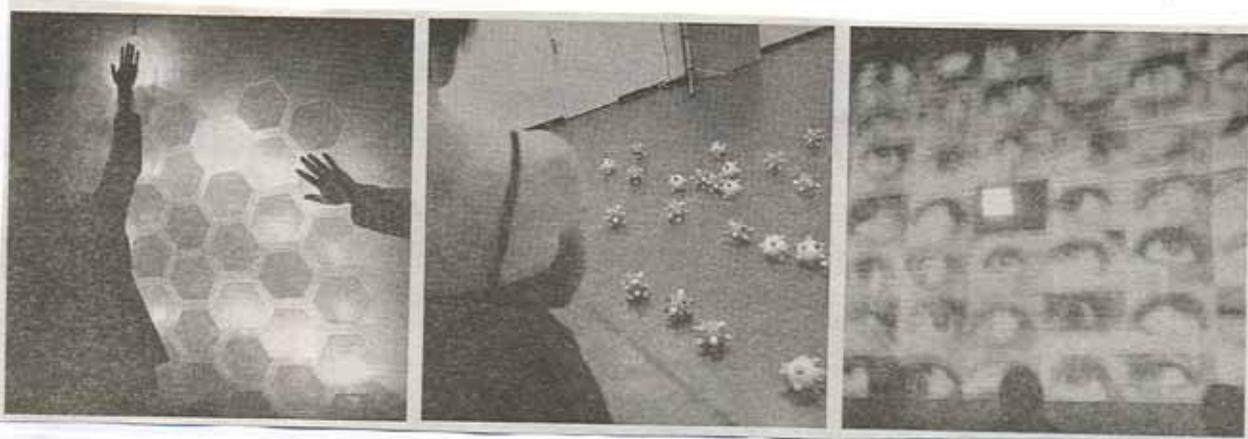
Arborescence foisonne

Arborescence 04,
du 22/09 au 22/10 en
pays d'Aix
www.arborescence.org

Pendant un mois, le festival de création numérique Arborescence déploie ses racines dans une dizaine de lieux répartis dans cinq villes du pays d'Aix, avec installations, projections, performances à la frontière des arts visuels, du graphisme, de l'art vidéo et des musiques électroniques. À repérer dans ce programme foisonnant, l'installation *Lux* de Granular Synthesis, à l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence, le très beau jardin graphique évolutif de Qubo Gas, *Shimmy Shym-*

myGrass, *Chienman* de Du Zhenjun. Les 1^{er} et 2 octobre, deux soirées concerts avec le légendaire bassiste Jah Wobble qui invite le jeune compositeur lyonnais Philippe Verga, le collectif électro pékinois FM3, ou encore Scanner et DJ Ai. Autre temps fort, la soirée *DigitaleeMeUTE* à la Friche de la Belle de Mai à Marseille, avec des installations d'art numérique, des concerts (David Toop et BitTonic), des performances, dont le *live* multimédia d'Akryl-O-Numérik (où des plasticiens agissent sur la Toile pendant que des infographistes y intègrent leurs créations, en musique), ainsi qu'un jeu en 3D détourné, en réseau entre Strasbourg, Paris et Marseille. ◀

M.L.



Arts. Le festival de création numérique est éclaté dans le temps et dans l'espace.

Arborescence, boutures électroniques

Arborescence, en pays d'Aix (13), jusqu'au 22 octobre
www.arborescence.org,
reins.: 04 42 20 96 25

C'est au pied de la montagne Sainte-Victoire, au 200RD10, lieu d'arts dans une ferme retapée par l'artiste Raymond Galle et sa compagnie, que le festival Arborescence prend tout son sens. Le mot dit aussi bien la forme de l'arbre que la construction en réseau propre à l'informatique. Dans le champ de blé coupés s'est posée une sorte de soucoupe chuintante: elle parle, on ne la comprend pas, c'est l'*Extra-cabane*, de Lise Couzinier. Sous les immenses pins parasols a échoué la relique d'un tube Citroën rouillé, transformé en buvette *Château cabane* (Barbarin et Berthelot de Generik Vapeur). Dans la «grotte» de la grange, Alain Deloison a installé son manège à lumière noire qui clignote et grelote, avec bande-son trafiquée et boules à facettes déplacées.

Tiroirs. La nature se trouve lardée d'interventions artistiques, elles-mêmes à tiroirs: le Japonais Koki Watanabe est allé jusqu'au Brésil, chez les Indiens Kiriri, pour rapatrier (après apprentissage) une *casinha* de palme et la remonter sous nos latitudes. Les enfants mahorais et comoriens d'une cité de Mar-

seille ont élaboré avec Christian Qui une «banga», traditionnel «piège à filles» offert aux fils à la puberté.

Porte d'entrée. Cabanes, exposition d'une douzaine d'installations à la campagne (photo, design, vidéo, art brut...) est une des portes d'entrée à la toute jeune manifestation Arborescence, née à Aix-en-Provence il y a quatre ans et qui essaime jusqu'à Marseille, de Friche en moulin (1), d'atelier Cézanne en amphithéâtre, en quête de lieux inédits et de croisements fertiles nature-technologies-arts.

Eclaté géographiquement, Arborescence l'est aussi temporellement: sur un mois, les week-ends passent d'Aix à Marseille, le calendrier est difficile à suivre... Qu'importe, la fraîcheur des propositions (qui pourrait tenir à l'âge des organisateurs, en moyenne 30 ans) ratisse au-delà des cercles traditionnels de la culture. Un car entier de familles comoriennes a fait le déplacement au soir du vernissage, virant à la fête sous les étoiles.

Le week-end dernier à Aix, 3000 personnes fêtaient aux Beaux-Arts les noces de l'art et des musiques électroniques. Courettes et espaces collectifs avaient été investis par des ins-

tallations multimédias. Des valeurs sûres encore jamais montrées dans le Sud, à l'instar de l'hypnotique *Lux* de Granular Synthesis ou du bucolique *Shimmy Shimmy Grass* de Qubo Gas, côtoyaient des productions du cru, fruits de la spécialisation des beaux-arts d'Aix dans la création numérique. La drôle de voiture-scarabée de L.O.E.I.L. (2), avec ses yeux-phares exorbités de leur carcasse, sa vidéo remixant en direct les passants arrosés par ses tentacules articulés, annonçait la couleur. Ici les yeux blasés d'une centaine d'étudiants vous matent fixement

Dans le champ de blé coupé s'est posée une sorte de soucoupe chuintante: elle parle, on ne la comprend pas.

sur façade, tandis qu'un magma d'infos télé recompose une narration ubuesque (Adelin Schweitzer); là, l'invitation au voyage des Gigacircus, qui mixent sons et vidéos des steppes et villes mongoles pour les diffuser sur un cercle d'écrans-voiles.

Sample d'idées. Dans l'après-midi, les performances de Scanner et Peter Sinclair (streamant la parole de GH Hovagimyan depuis New York) relayaient les interventions d'intellectuels (sociologues, philosophes, musicologues) planchant sur le

«rapprochement imprévu entre musiques électronique et philosophie». Imprévu parce que venu des labels et musiciens eux-mêmes: Scanner o Mouse on Mars ont joyeusement recyclé, comme un *sample* d'idées, des phrases de Deleuze (d'où le nom du label Mille Plateaux). De (jeunes philosophes invités, Bastien Gallet et Elie Duing, s'appuient sur la théorie du «partage du sensible» de Jacques Rancière (3) pour interroger «l'hypermodernité» des musiques électroniques, au sens de leurs pratiques sociales: politiques et esthétiques. Pour répondre au concept ardu, Tarek Atoui, «ordinaireurien», et Uriel Barthélémi, batteur jazz reconverti en électroacoustique, se sont penchés sur leur instrument respectif, ordinateur arrangé contre batterie amplifiée pour un mini-set en amphithéâtre élaborant un son superposé acoustique et électronique. Arborescence, l'art des boutures électroniques? ◀

ANNICK RIVOIR

(envoyée spéciale à Aix-en-Provence)

(1) Prochain vernissage, à 18 h aujourd'hui: *Pièce d'equ* d'Erik Samakh, Moulin de la Récence.

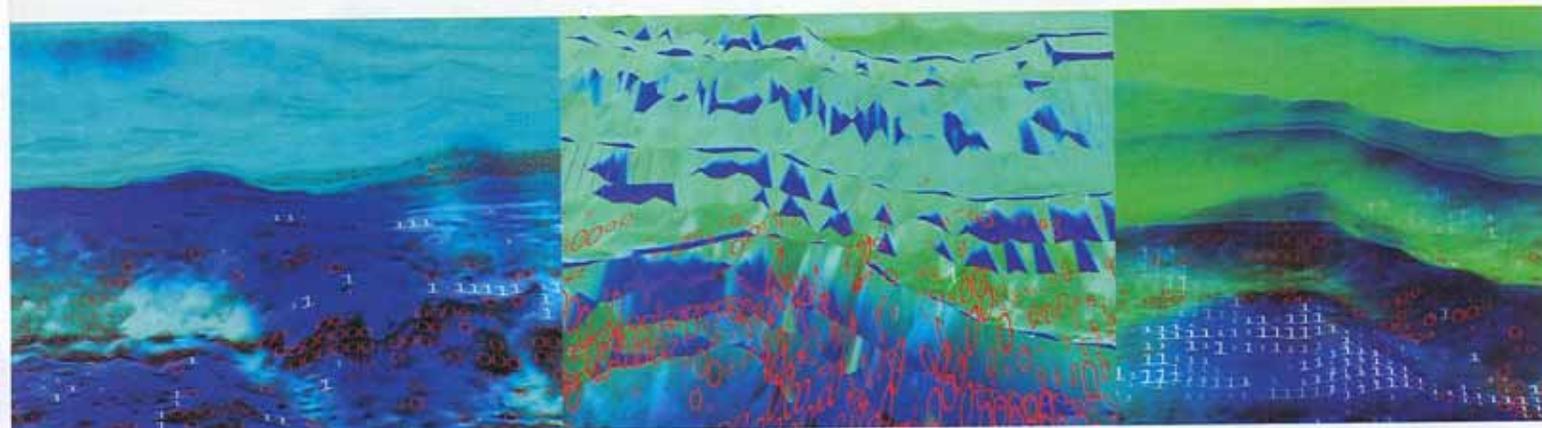
(2) Le laboratoire Objets-espaces intelligents-langage, de Beaux-Arts d'Aix.

(3) *Le Partage du sensible*, Rancière, La fabrique, 2000.

Divers villes et lieux **Pays d'Aix et de Marseille** > Du 22 septembre au 22 octobre

ARBORESCENCE 0.4

LA NOUVELLE VAGUE



MIGUEL CHEVALIER, FLUX ET REFLUX : DVD, vidéos et images de synthèse. Quand les 0 et les 1, fondements de l'informatique, partent en mer.
CATHERINE NYEKI, MU HERBIER : CD-Rom interactif. « Corps-nodes » et « bras-branches » pour plantes virtuelles, organiques et sonores.

Autour du devenir de l'homme, de l'écologie et des nouvelles technologies : le festival numérique et multimédia « Arborescence ». Avec DJs en plus !

Encore plus d'artistes, encore plus d'installations interactives, d'expos et de débats. Le festival Arborescence grandit. Granular Synthesis, le collectif autrichien, sera présent avec « Lux », installation vidéo lumineuse et sonore. De même que la Britannique Helen Evans et l'Allemand Heiko Hansen, regroupés au sein de la plate-forme HEHE, avec leur mur lumineux et interactif fait de briques translucides. Le groupe français Qubo gas présentera une installation réagissant à sa situation géographique et climatique, en fait un jardin virtuel, « Shimmy Shimmy Grass » : « Nous voulions être surpris par **la façon dont le jardin pouvait réagir** et évoluer sans notre intervention », précise le collectif. Plasticienne, musicienne, infographiste, Catherine Nyeki travaille aussi sur un microcosme virtuel composé « d'arbres à lucioles, d'horloges végétales, de plantes animales », évoluant selon ses propres lois. Le collectif DN présentera « Soleil Vert » : « Notre installation est une référence au film éponyme de Richard Fleischer où, lorsque la terre est envahie d'un brouillard tuant végétaux et animaux, les hommes meurent en visionnant des images de paysages de nature idylliques, c'est-à-dire sans présence humaine », expliquent Laetitia Delafontaine et Grégory Niel. Les Français de Gigacircus offriront une vision plus optimiste du rapport homme-nature en prenant exemple sur la population mongole,

« une culture nomade vivante qui puise les moyens de sa survie dans la connaissance de la nature ». Le spectateur se retrouvera immergé dans une installation interactive « Tsagaan Yavaraï », offrant des images du périple des deux explorateurs, Sylvie Marchand et Lionel Camburet. L'installation d'Erik Samak tentera, elle aussi, de prouver que le naturel peut être en harmonie avec l'artificiel. Quant à Miguel Chevalier, il mêle à son tour monde réel et monde virtuel avec « Flux et reflux ». Une parfaite osmose entre naturel et artificiel sera proposée par Christophe Dalécki avec « Forêt ». Avec cette installation, l'artiste recycle des matériaux produits par l'homme et propose, à travers différentes formes végétales, **un hymne à la nature**. Enfin, la musique occupera une place à part entière dans ce festival. DJ Netik, révélé par les Transmusicales de Rennes en 1998, les Belges de Minimal Compact, Doctor L ou Château Flight, deux remixeurs de talent, donneront tous des concerts à l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence, le lieu principal d'accueil de ce festival qui a maintenant su trouver sa place dans (et autour) d'une des plus séduisantes villes de France, mais qui bouge aussi. La preuve...

Aude de Bourbon

ARBORESCENCE 0.4.

Du 22 septembre au 22 octobre. Dans 5 villes et 10 lieux du pays d'Aix et de Marseille. Tél. : 04 42 20 96 25.

Internet : arborescence.org.

M

mouvement

*l'indisciplinaire
des arts vivants*

>30 septembre-octobre 2004

ELECTRONIQUES

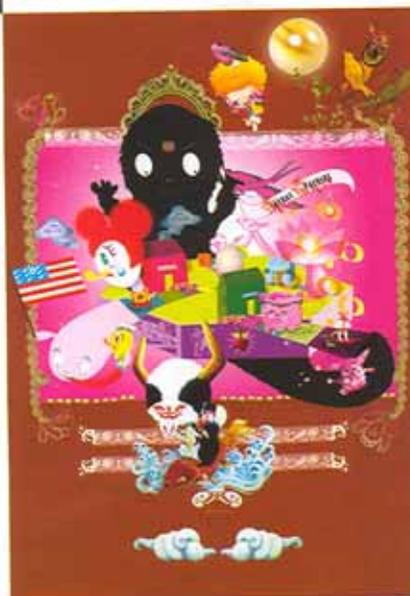
Organisée par l'association Terre active, la 4^e édition du festival Arborescence se déroule simultanément dans cinq villes et dix lieux du pays d'Aix-en-Provence et de Marseille.

Entièrement consacrée à la création numérique et aux nouvelles technologies, cette manifestation accueille près de cinquante artistes internationaux.

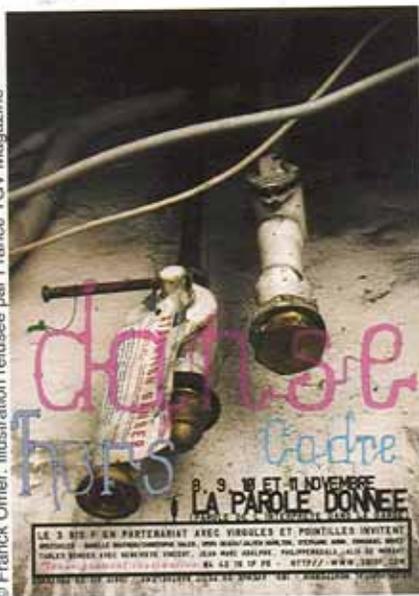
Arborescence 4, du
22 septembre au 22 octobre.

www.arborescence.org

CRÉATION



© Franck Omer. Illustration refusée par France TGV Magazine



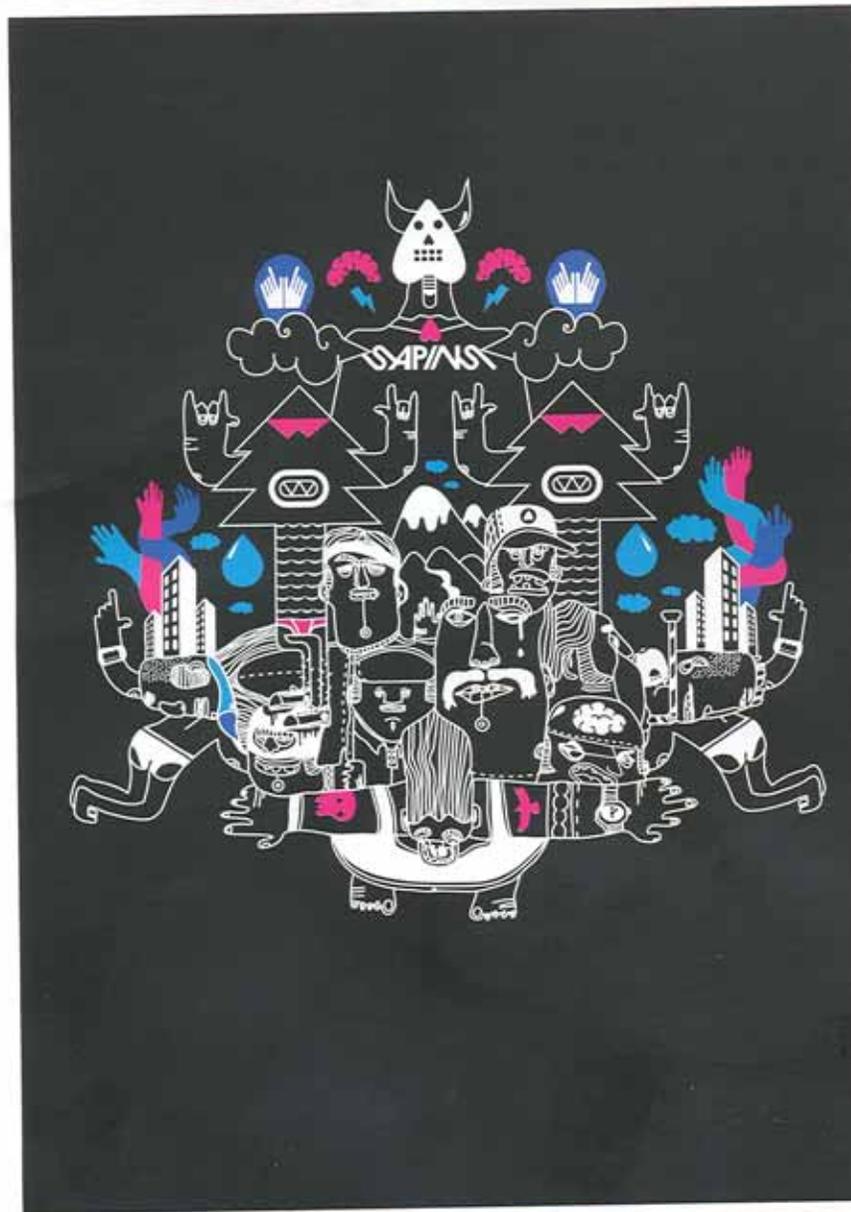
© Laurent Garbit. Affiche refusée par 3bis F



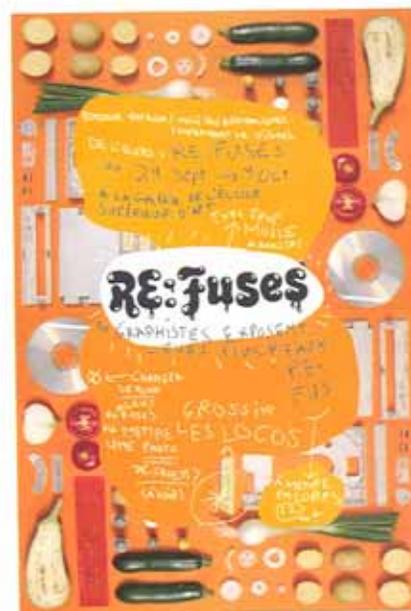
© Seb Jarnot. Pochette de disque pour The Youngsters. Refusée par F Com

Exposer ses frustrations

Ne se contentant pas de créer la communication visuelle du festival Arborescence (voir la première version é : 102), Patrick Lindsay est l'initiateur d'une exposition collective au sein de la programmation, "Re : Fuses ou dix graphistes de Marseille exposent leur plus beau refus". Chacun est retourné dans les ombres de son atelier pour sélectionner des commandes avortées, des projets prometteurs refusés pour un visuel final consensuel. Loin d'être mauvais, ses projets sont souvent jugés par leurs auteurs plus appropriés et avant-gardistes. Si l'exposition se venge du regard incompetent des commanditaires, elle ouvre une brèche interrogative sur les dysfonctionnements entre graphiste et commanditaire et sur la complexité des processus de créations. Les heureux perdants sont Jérôme Bourgeix de Linkaz, Cyril de Jenken de Moulinette.net, Brice Domingues d'Earthstetic.com, Stéphanie Dozol, Laurent Garbit, Seb Jarnot, Arnaud Mercier d'Elixir Studio, Stéphan Muntaner, Omer, Georges René... L'exposition aura lieu à la galerie de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence du 28 septembre au 9 octobre. www.lindsay.fr www.arborescence.org



© Brice Domingues. Illustration pour tee-shirt. Refusée par Threadless



© Patrick Lindsay. Affiche refusée par Arborescence04

Arborescence conjugue la nature au futur

Arts visuels, musique électronique, graphisme, performances : pendant un mois, le festival Arborescence croise les genres et les formes sans complexe

► Un simulateur de kung-fu, une seringue remplie de "sérum normalisant", des paumes qui vous frôlent, dix-neuf peaux de lapin, un passeport pour la Mongolie, une "machine à eau", un herbier génétiquement modifié... Vous haussez le sourcil ? Pas Stéphane Salord : pour lui, les curieuses boutures d'Arborescence sont tout simplement "une vision métaphorique du monde en devenir". L'adjoint aixois croit fort (comme la Région, représentée par sa chargée de la commission culture, Fleur Skrivan) en cette exploration des liens entre nouvelles technologies, art et environnement telle que l'a imaginée l'association "Terres actives" pour son festival, Arborescence.

Un mois, dix lieux

Témoin d'une culture numérique encore en mal de vitrines en France, Arborescence - qui ouvrira le 22 septembre sa 4^e édition - mêle comme à son habitude les arts visuels et les performances, la musique électronique et le graphisme... Peut-être déroutante pour un public non initié, la programmation du festival est pourtant la démonstration (souvent ludique !) que ces arts numériques, aujourd'hui en pleine explosion, ont une foule de choses à nous dire.

Cette année, dix lieux accueillent les artistes (locaux, nationaux, internationaux) : du château de Bouc-Bel-Air au théâtre de verdure du Jas de Bouffan, en passant par l'école supérieure d'art, la Friche de la Belle de Mai et l'Agora des sciences à Marseille (avec qui "Arborescence" a tissé des liens), les arts numériques seront partout cet automne ! Evident gros morceau : le



Le fameux producteur britannique Jah Wobble est de retour en France pour un unique concert. L'un des points forts du 4^e festival Arborescence.

Photo X.dr.

week-end des 1^{er} et 2 octobre, à l'école d'art, avec une poignée de créateurs enthousiasmants, comme le collectif allemand Granular Synthesis (avec qui Angelin Preljocaj avait imaginé *N*, son dernier spectacle), Miguel Chevalier, Michaël Cros, Gigacircus, Adelin Schweitzer et, pour la partie musicale, des

bidouilleurs de génie comme Jah Wobble, Nicolas Conte, le collectif pékinois FM3, Philippe Verga, Two heads on, Scanner...

A côté de ces moments purement festifs, Arborescence se proposera également de délier les langues et d'ouvrir les esprits avec des rencontres "philo-

sophie et musique électronique" ou "territoires numériques", tandis que des concours (animateur web, création graphique) seront ouverts aux plus créatifs.

Dolphine TANGUY

• "Arborescence", du 22 septembre au 22 octobre, ☎ 04 42 20 96 25 et www.arborescence.org

La Provence

Lundi 20 Septembre 2004

BOUC-BEL-AIR

L'art numérique au château

► A partir de demain, l'association aixoise Terre Active, dans le cadre du festival Arborescence, présentera des créations numériques. Dans le cadre de ce festival, qui se déroulera sur tout le territoire de l'intercommunalité du 22 septembre au 22 octobre, Bouc accueille le nouveau travail de José Maria Alves, chorégraphe de la compagnie de danse contemporaine Pos Data, avec "l'art plastique et le corps sur différents regards". Le dispositif utilisé est une boîte lumineuse composée de divers collages de matières avec des effets de transparence donnant un aspect presque organique. Des corps filmés viennent se greffer à l'intérieur en s'ajoutant comme une nouvelle matière vivante. On assiste alors à un jeu de surfaces planes et opaques. Jusqu'au 29 septembre, les mercredi, samedi, dimanche de 10 à 13 h et de 15 à 18 h.

La Provence

VENDREDI 24 SEPTEMBRE 2004 - 248, AV. ROGER-SALENGRO, 13902 MARSEILLE CEDEX 20 - TEL 04.91.84.45.45 - FAX 04.91.84.49.95 - WEB <http://www.laprovence-presse.fr>

■ Festival Arborescence

Yorga mêle nature et nouvelles technologies à l'Atelier Cézanne

Le festival Arborescence 04 propose une performance surprenante de l'artiste Yorga, ce soir à partir de 21h dans les jardins de l'Atelier Cézanne. Il s'agit d'une création in situ.

Cette performance - très spectaculaire - mêle le cadre végétal et soigné de l'Atelier Cézanne et des projections vidéos, une installation architecturale interactive et des éléments plus

sommaires comme du ruban adhésif.

La performance de Yorga incarne bien les principes du festival Arborescence lié aux nouvelles

technologies, à la création contemporaine et à la Nature.

"D'un point de vue esthétique, les films de cellophane et les rubans adhésifs permettent de

jouer avec la transparence, les projections d'ombres, la lumière qui passe au travers des constructions. Le plastique est fixé, déroulé, tendu, tissé pour évoquer un univers de formes organiques, incrusté autant dans des espaces quotidiens que dans des lieux insolites. A travers des images inspirées du règne animal (cocons, chrysalides, mues, pièges, nids, œufs, toiles d'araignées, etc.), j'explore et interroge les rituels humains (habillage, rité initiatique, mariage, corrida, téléphone, rencontre amoureuse, théâtre,...). L'interprétation est toujours laissée à l'imagination des spectateurs, pouvant aller de la stupéfaction intriguée aux questions métaphysiques" explique l'artiste.

• **Atelier Cézanne** 9 av. P. Cézanne, entrée libre à 21h. Arborescence 04 se déroule du 22 septembre au 22 octobre en Pays d'Aix et à Marseille.



"Rupture d'anévrisme", une création artistique in situ ce soir à l'Atelier Cézanne.
Photo X.dr

■ Festival

Arborescence ou l'essence des sens

► A l'école d'art supérieure, les sens sont en émoi. Telle pourrait être la devise du festival *Arborescence*, au summum de la création ce week-end. Pas une minute à perdre car "tous est intéressant à découvrir" lance Clément, étudiant aux Beaux art. Poussé par une curiosité presque enfantine, le visiteur se laisse entraîner dans un univers mystérieux. Derrière chaque porte se cache un monde à part. Ainsi, toutes les installations ont remporté un vif succès comme, *Soleil vert*, *les Mains*, *Lux*, *Flux* et *reflux*...

Ouvrez l'œil, et le bon

Rassembler des artistes de cette trempe autour de l'art numérique constitue pour certains un véritable attrait. "C'est rare d'avoir une manifestation de cette envergure où le visuel est autant mis en avant, reprend Clément. Le son et l'image ont une forte relation. C'est interactif et ludique. Mais il y a aussi un côté angoissant... ça ne lais-



Les installations visuelles et sonores ont activé les cinq sens. Photo X, dr

se pas indifférent car on est pas habitué à voir ce genre de chose, mais l'art c'est fait pour ça...". *Arborescence*, c'est aussi l'occasion de mettre sur le devant de la scène de jeunes artistes. Avec *Les yeux*, Adelin Schweitzer a voulu "rendre la vue". Il a suffi d'un écran géant sur lequel des yeux s'agitent. D'un autre écran, au centre où défile des images de violence pour "suggérer qu'on ne connaît pas vraiment le monde qui nous entoure. Il faut ouvrir les yeux et s'intéresser aux choses de la vie". Alors ouvrez l'œil !

Narjasse KERBOUA

• Contact ☎ 04 42 20 96 25.

■ Exposition à Ventabren

Le charme discret de l'art minimal

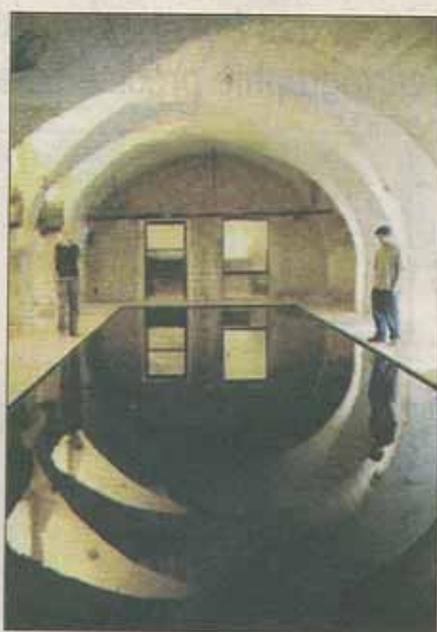
Le festival Arborescence passe par des routes rares. Comme celle qui mène au moulin de la Recense

► Erik Samakh apporte de l'eau à notre moulin... Dans le cadre du festival Arborescence, Erik Samakh a installé une de ses pièces d'eau dans le moulin de la Recense, ce site du XVIII^e siècle auquel Béatrix Sansano et sa fille Sophie Bousquet, par une restauration et une utilisation festive et conviviale (réceptions, manifestations artistiques et culturelles...), ont su redonner une âme.

Si simple

Dans la lignée d'une certaine forme d'art minimal, qui consiste à modifier l'espace pour mettre en valeur le caractère d'une pièce et en modifier la perception chez le spectateur, E. Samakh a totalement transformé l'endroit, créant une circulation de bois depuis laquelle on découvre différents points de vue. L'artiste conjugue à toutes les personnes le verbe réfléchir, nous amène à d'autres perspectives.

"L'idée, c'est d'obtenir un mi-



Un endroit où la beauté et son reflet s'imposent

Photo G.C.

roir : le lieu se reflète dans l'eau, il joue avec lui-même, explique-t-il. C'est un moteur poétique, une machine à penser. Des surprises se créent, les reflets nous jouent des tours. L'architecture est magnifiée. Je re-

donne au moulin, à la pierre, sa fonction initiale, en créant un cercle, une boucle symbolique : c'est la meule qui recommence à tourner." Voûtes et colonnes, pièces de bois ou de métal trouvent ici une profondeur et un décalage de la réalité parfois déstabilisants, jusqu'au vertige.

"Ce fut une belle émotion quand on a commencé à mettre l'eau : elle avançait comme de l'huile, c'était comme vivant", poursuit Erik Samakh.

Dans la salle de la Roue, avec Thomas Michalat, Stefan Piat et Pierre-Eric Lefebvre, étudiants de l'École supérieure d'art (où il enseigne) il a concocté une surprise acoustique, mélange insolite de sons tenus en relation avec d'immenses bambous tortueux rapportés de la bamboueraie d'Anduze.

Christiane COURBON

À découvrir jusqu'au 22 octobre, tous les jours, de 14 à 19h, nocturnes vendredi et samedi, jusqu'à 22h.

Moulin de la Recense RD 19, direction Coudoux, Ventabren. 04 42 28 94 77.

Festival Arborecence, dans le Pays d'Aix et à Marseille

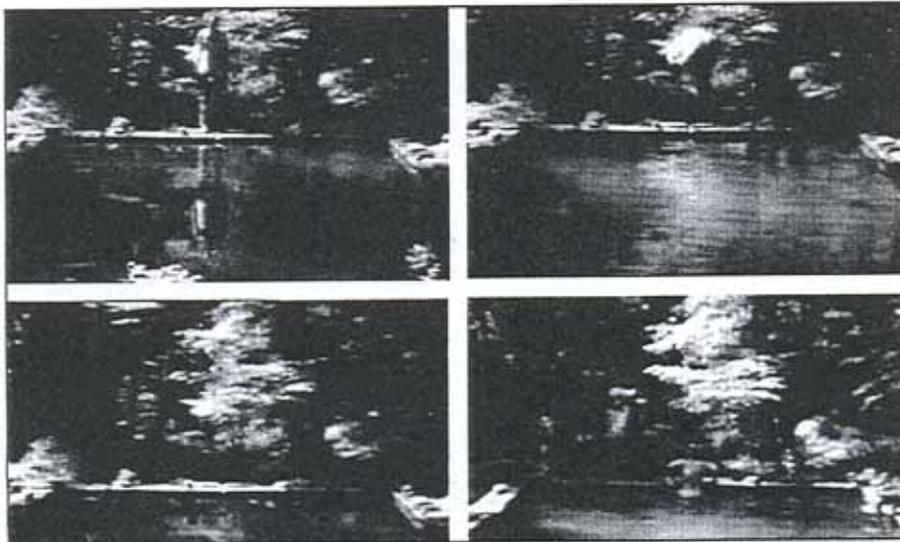
Domaine d'extension de l'Art

Initié par de jeunes trentenaires en 2001, cette manifestation qui croise Art et nouvelles technologies est, sans complexe, au diapason de son époque

MIS en œuvre par l'association Terre active, avec le concours du Centre Européen de Création, le Festival Arborecence - qui se déroule jusqu'au 22 octobre sur plus de dix lieux disséminés entre Aix-en-Provence et Marseille - multiplie les propositions artistiques pluridisciplinaires.

Installations plastiques, expositions multimédia, performances, rencontres, projections publiques, concerts : dans cette manifestation singulière, dont la réputation n'est plus à faire, l'Art étend son domaine d'extension. « Les technologies numériques et l'informatique ont introduit de puissants outils matériels et conceptuels pour la création et ouvert à l'Art de nouvelles dimensions fondamentales d'exploration qui concernent la nature et les moyens d'expressions musicaux, visuels, multimédias, mais aussi le processus de création lui-même qui s'y rapporte. Ceci implique un nouveau type de recherche où le travail scientifique et le travail artistique se côtoient et interagissent étroitement », expliquent les programmeurs.

Autrement dit, ce festival s'insère « dans le projet d'une culture dans laquelle art, nature et nouvelles technologies portent conjointement l'espoir d'un renouveau éthique et esthétique ».



Arborecence : un festival écolo multimédia et pluridisciplinaire. (Photo « The Reflecting Pool », par Bill Viola)

Cabanes, Scanner et rencontres

Parmi les rendez-vous proposés, quelques-uns sont à retenir, au nombre desquels une exposition sur les cabanes, « lieu de l'intime, la cabane se prête bien à l'interprétation artistique dans la mesure où l'on peut facilement la traiter comme une projection de soi ». Signée de 16 artistes contemporains et présentée à la galerie 200 RD10, cette expo fera l'objet d'une publication.

Côté musique, les rendez-vous sont nombreux, à l'école d'art d'Aix et à la Friche Belle de Mai phocéenne. A remarquer : les toujours excellents Beat Jewelers, la présence de Jah Wobble, légendaire bassiste britannique qui, pour cette escale unique dans l'Hexagone, invite le Lyonnais Philippe Verga, et le passage de Scanner, alias Robin Rimbaud ; dernier grand Dj romantique, Scanner (qui tire son nom du fait que dans ses premières compositions il mixait des

conversations privées captées de la rue par un scanner) construit de véritables paysages musicaux troublants. Un festival de rencontres aussi : « Philosophie et musique électronique », « Territoires numériques » ou « La déforestation planétaire, ses conséquences et les moyens mis en œuvre pour l'endiguer ». A noter, la manifestation Arborecence est en grande partie gratuite. Pour les lieux payants, il n'y a pas de réservation, ni de pré-vente,

les billets sont à acheter sur place dans la limite des places disponibles. Les enfants de moins de 12 ans ne payent pas de droit d'entrée. En plus d'une véritable éthique de programmation, Arborecence réussit à mettre en place une véritable politique de tarification capable de faire partager la culture au plus grand nombre : pour une fois, on sait à quoi est employé l'argent public.

Francis COSSU

Bons sons

A LA FRICHE Belle de Mai phocéenne le 29 septembre et à l'école supérieure d'art d'Aix les 1er et 2 octobre, la musique aura la part belle dans le cadre de cette 4e édition du festival Arborecence.

A Marseille, les Britanniques David Toop (en haut à gauche) et Irif Gharrelfs (alias BitTonic), tous deux soutenus par l'incontournable label BiP-Hop, seront les explorateurs de la soirée *DigitalMeUTE*, dans un cabaret investi par les propositions artistiques de LOEIL ou Karine Boissières, entre autres, et où les Instants Vidéo ex-manosquéens auront carte blanche.

A Aix, durant deux soirs, on pourra retrouver Nicolas Cante, Jah Wobble (en bas à droite), le collectif pékinois FM3, Philippe Verga, le projet *Two Heads On* de Fred Flower et Antoine Germain, le troublant Scanner (haut droit), les « blacktoniques et soulcrétiques » Beat Jewelers et enfin Jean Nipon alias Aï (bas gauche), DJ joliment bavard et carrément survitaminé.

Les connaisseurs apprécieront.



Programme

* **Pos Data / Anneke Graper** installation multimédia jusqu'au 29 au château du centre ancien, rue A.Valère, Bouc-Bel-Air.

* **Projection ciné plein air : Bienvenue à Gattaca** ce soir à 21h au théâtre de Verdure, Jas de Bouffan, Aix.

* **Cabanes**, expo collective (K. de Barbarin et P. Berthelot, Lise Couziner, F. Zubeil, Koki Watanabe...) du 27/9 au 10/10 à la galerie 200 RD 10, Vauvenargues (vernissage le 26/9 à 18h).

* **Re : Fuses** 10 graphistes du Sud exposent leurs plus beaux refus, du 29/9 au 9/10 à Galerie de l'École supérieure d'art, rue E. Tavan, Aix (vernissage le 28/9 à 18h).

* **Mu Herbier**, borne interactive par Catherine Nyeki et Marc Denjean, du 28/9 au 17/10 à l'agora des sciences, 61 la Canebière, Marseille, table ronde *Art, nature et intelligences artificielles* le 15/10 à 18h.

* **Soirée Digitale/MeUTE** avec Karine Boissière, Iris Garrelfs, Sylvain Hourany, L.O.E.I.L., Adelin Schweitzer, Xu Zhe, Collectif Hormone, Thomas Lucas et J. Baptiste Bayle, Les Instants Vidéo, David Toop, BitTonic, le 29/9 à 19h au Cabaret Aléatoire, 41 rue Jobin, Marseille.

* **Soirées expos/ musique/ vidéo** avec Granular Synthesis, Miguel Chevalier, Helen Evans & Heiko Hansen, Michaël Cros, Qubo Gas, Delphine Gigoux-Martin, Laëticia Delafontaine & Grégory Niel, Gigacircus, Pol Perez, Linkax, Du Zhenjun, Adelin Schweitzer, Christophe Dalécki, Thomas Lucas et J.B. Bayle, Vidéoformes et Annexia (sélection autour de Bill Viola et Electronic Shadow), Jah Wobble, Nicolas Cante, FM3, Beat Jewelers, Two heads on, Scanner, Dj Ai, Philippe Verga, les 1er et 2/10 de 21h à 4h du matin à l'École supérieure d'Art, Aix. 04.42.27.57.35.

* **Rencontres Philosophie et musiques électroniques** proposées par les Rencontres Place Publique, avec Bastien Gallet, Elie Daring, Peter Sinclair, Ulf Poschardt, Tarek Atoui et Uriel Barthélémi, Raphaël Sage, Peter Szendy Scanner / Robin Rimbaud, Raphaël Sage, à l'École supérieure d'art, Aix. Infos 04.91.90.08.55.

* **Erik Samakh / Pièce d'eau** du 9 au 22/10 au moulin de la Recense, RD 19, Ventabren, direction Coudoux (vernissage le 8/10 à 18h).

* **Conférence La Déforestation** avec Anda International le 13/10 à 14h, à l'École supérieure d'art, Aix. 04.42.27.57.35.

* **Paysage-Morphose** les 14 et 15/10 de 14h/17h au lycée paysan agricole de Marseilleveyre, 89 traverse Parangon, Marseille.

Infos 04.42.20.96.25. www.arborecence.org.

Ramification artistique

Autour de la création d'artistes internationaux, Arborescence, festival pluridisciplinaire met en exergue la culture numérique sous toutes ses formes.

Alors que les nouvelles technologies sont en constante évolution, des formes artistiques modernes, liées à l'information et la communication, se sont développées. À la croisée des arts visuels, du graphisme, des musiques électroniques et des performances, *Arborescence* se fait le témoin d'une originale culture numérique, qui se pose la question du développement durable. Festival pluridisciplinaire initié par l'association Terre Active et soutenu par le Centre Européen de Création et de Développement Culturel, la manifestation invite cette année des artistes internationaux et présente de nombreuses créations. Une dizaine de lieux se mettent ainsi pendant un mois à l'ère digitale, programmant installations interactives, concerts, projections, expositions, performances et rencontres.

Granular Synthesis (Autriche /Allemagne), qui a récemment collaboré à la dernière création



d'Angelin Preljocaj, N, Miguel Chevalier (Mexique/France), l'Anglaise Helen Evans ou encore le Français Erik Samakh, viendront faire une démonstration de leur talent en arts numériques. La rencontre entre le bassiste anglais Jah Wobble et le jeune producteur lyonnais Phil Verga créera l'événement musical de ce festival. Le corps, l'univers microscopique, le recyclage des déchets, l'intimité d'une cabane ou encore le refus... autant de sujets qui ont inspiré les artistes. En images toujours, carte blanche est donnée à Vidéoformes et Annexia, deux structures référentes en art vidéo. À noter enfin deux concours, d'animation web et de création graphique. Un programme hétéroclite qui met en exergue l'interconnexion entre travail scientifique et artistique. ■

Carine Martinez

MARSEILLE ET PAYS D'AIX.

Du 22/9 au 22/10

04 42 20 96 25

www.arborescence.org

VENTILO

septembre / décembre 2004

ARBORESCENCE 2004

Arbres à penser, arts à danser

Faisant fi des contingences économiques qui paralysent actuellement le secteur culturel, Terre active et le CECDIC se sont lancé un drôle de pari : s'armer d'un peu d'imagination pour voir plus loin. Plus loin dans l'espace, plus loin dans le temps : pour sa quatrième édition, Arborescence investit désormais, pendant près d'un mois, plus de dix lieux entre Aix et Marseille. Mais aussi plus loin au niveau de sa portée « philosophique » : déjà fort de sa pluridisciplinarité (musique, arts numériques et visuels...) et d'une programmation toujours exemplaire — intelligente ET ludique —, le festival peut se targuer d'être l'un des rares dans son domaine à dépasser la simple exposition d'artistes. Son credo ? L'interaction positive entre les arbres (euh... les arts) numériques, les hommes (et leurs machines, donc) et la nature. En témoignent les thèmes des diverses rencontres encadrant la programmation artistiques : de « Philosophie et musique électronique » (les 1^{er} et 2/10 à l'École supérieure d'art d'Aix) à « La déforestation planétaire » (le 13/10 au même endroit), les sujets à traiter ne manquent manifestement pas. Les artistes à ne pas louper non plus. Notre spécialiste « maison » s'étant brièvement ⁽¹⁾ chargé de la partie expos (voir p. 12), reste à traiter le pendant musical de l'affaire. Là encore, il n'est question que de réconcilier les néophytes (un peu) curieux et un public plus averti, autrement dit de faire la fête, mais aussi des découvertes... Cette année, juste avant le traditionnel week-end aixois, l'électro de pointe s'invite pour la première fois à Marseille (au Cabaret Aléatoire), le temps d'une soirée electronica sous l'égide de Philippe Petit. Le boss du label BiP_Hop nous invite à faire plus ample connaissance avec deux de ses « poulains » : David Toop, essayiste reconnu, musicien émérite (il a notamment collaboré avec Brian Eno), pape de l'expérimental... et BitTonic, alias Iris Garrelis, dont les improvisations vocales déformées électriquement ont récemment fait vibrer les murs (et l'assistance) de Montévidéo. L'École



Photo d'eau d'Erik Somakh, au Moulin de la Recense (Ventabren) du 9 au 22/10 - © DR

supérieure d'art d'Aix accueillera elle aussi deux éminents membres de l'écurie BiP_Hop : Scanner, que l'on ne présente plus, mais aussi le curieux collectif FMJ, qui montrera en live que le fameux « réveil actuel de la Chine » ne concerne pas que le domaine économique, mais aussi celui de la musique électronique. Ils partageront notamment l'affiche du week-end avec le jeune prodige lyonnais Philippe Verga (qui se produira seul et aux côtés du légendaire bassiste Jah Wobble) et Ai, moitié du duo de peluches Teamtendo, pour une performance Dj que l'on pressent déjantée. Voir loin, c'est bien. Savoir regarder juste à côté, aussi. Les organisateurs n'ont donc pas oublié de faire une place de choix à la création locale, invitant Two Heads On ! à livrer son premier live, entre trip-hop et électro-jazz, et le duo de Djs The Beat Jewelers à assurer des interludes « blacktronica ». Personnage atypique, Nicolas Cante, l'un des rares vrais musiciens du cru à graviter dans la scène électro (il a une formation jazz), sera également de la partie avec un live *Piano Mécanik Quantatik*. Tout un programme !

Conclusion : Aix-Marseille, 30 kilomètres : ça ne fait pas si long pour voir aussi loin.

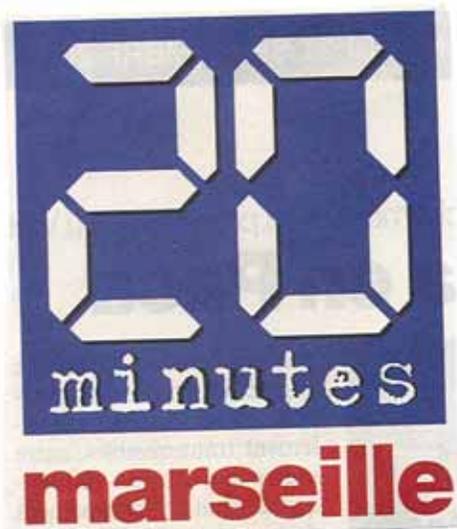
CC ⁽²⁾

Arborescence. Du 22/09 au 22/10 en Pays d'Aix.
Rens. 04 42 20 96 25/
www.arborescences.org
Le 29/09 au Cabaret Aléatoire de la Friche la Belle de Mai, soirée « DigitalismeUte » avec David Toop et BitTonic. 19h-2h. 5 euros.
Les 1^{er} et 2/10 à l'École supérieure d'art d'Aix : rencontre inédite entre Jah Wobble, Philippe Verga, Mark Sanders & Clive Bell, Nicolas Cante, FMJ, Philippe Verga tout seul, Two heads on I, Scanner, Ai et The Beat Jewelers. 21h-4h. 10 euros

(1) Trop brièvement, hélas, mais nous manquons d'espace...
(2) Ce papier écrit trop tardivement est dédié à ce lâcheur de B.



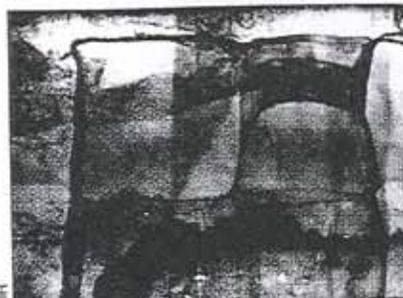
DJ Ai - © DR



N° 583 MARDI 21 SEPTEMBRE 2004

vernissage

Anneke Graper, Cie Pos Data



Arborescence, le festival d'Aix-en-Provence qui mixe musique, arts multimédias et performances, ne commence que demain, mais nous offre dès aujourd'hui un avant-goût des réjouissances. Le Château du centre ancien accueille en effet une soirée d'inauguration des plus alléchantes. La soirée commencera par le vernissage de l'installation d'Anneke Graper, une grande boîte lumineuse composée de divers collages de matière et de transparence, sur laquelle se greffent des corps filmés. Les superpositions de ces couches créent ainsi un effet quasi radiologique, chaque tableau se présentant comme des strates de l'intime auxquelles succèdent des paysages naturels voilés d'imaginaire. Suivra le spectacle monté pour l'occasion par la compagnie Pos Data, dont le fondateur et chorégraphe, José Maria Alvès, fut l'interprète de Richard Werlock, Mats Ek ou Angelin Preljocaj.

■ Entrée libre

**Tij de 14 h à 19 h, vernissage
ce soir à 18 h, jusqu'au 29-9 au
Château du centre ancien, rue
Auguste-Valère, Bouc-Bel-Air,
Aix-en-Provence. 04 42 99 12 12**

20 minutes marseille

N°589 MERCREDI 29 SEPTEMBRE 2004



électro DigitalMeUTE

Le cabaret Aléatoire, dans le cadre du festival Arborescence, mettra à l'honneur l'art vidéo et les arts graphiques. Le maître de l'ambient David Toop assurera la programmation musicale. Et les arts visuels seront produits par Karine Boissière, Iris Garrelfs, Sylvain Hourany, LOEIL, Adelin Schweitzer, Xu Zhe, Collectif Hormone, Thomas Lucas et J.Baptiste Bayle.

■ Gratuit avant 22 h, puis 5 €

19 h ce soir au Cabaret Aléatoire, 41, rue Jobin, Marseille.

04 95 04 95 15

Du 22 au 28 septembre 2004

ARTIER
PORT D'ALGER

Marseille et Aix à l'heure de l'électro

Le Festival "Arborescence", qui débute le 22 septembre à Marseille et à Aix, vous offre une programmation "transversale" d'expos, de rencontres et de musique. Avec, entre autres, le "maître de la musique ambiante", David Toop, au Cabaret aléatoire le 29 septembre à 19h (Entrée libre avant 22h, après 5€).

Le 1^{er} octobre, à l'école supérieure d'art, vous pourrez écouter Jah Wobble, alliant électro et acoustique dans un live inédit. Plus tard dans la soirée, vous pourrez découvrir le piano "mécanik" de Nicolas Cante (à partir de 21h, tarif 10€).

■ Infos ☎ 04 42 20 96 25.

Du 29 septembre au 5 octobre 2004

ARTIR

Arborescence musicale

Pour sa 4^e édition, le festival, qui mêle art et nouvelles technologies en 10 lieux du pays d'Aix, gagne Marseille, grâce à sa branche musicale.

Le 29 septembre, il se joint, en effet, aux Multiprises du Cabaret Aléatoire de la Friche pour une "Digitaleemeute". Une soirée à voir - entre arts numériques et performances - et à entendre - avec les Anglais David Toop et BitTonic, experts des manipulations électroniques.

Les 1^{er} et 2 octobre, le courant musical passera aussi par Aix, à l'Ecole supérieure d'art, grâce à la rencontre inédite de Jah Wobble/Philippe Verga/Mark Sandess/Clive Bell, le piano mécanique de Nicolas Cante et le collectif pékinois Fm3 (le 1^{er}), puis par Philippe Verga,

l'électro-acoustique de Two heads on !, Scanner et Aï (le 2).

■ Le 29 sept. 19h-2h Cabaret Aléatoire
Fiche Belle de Mai 41, rue Jobin (3^e)
Marseille. Entrée libre, 5€ après 22h.

Les 1^{er} et 2 octobre 21h-4h Ecole
supérieure d'art rue Emile Tavan à
Aix-en-Prce. Paf 10€.

L'art en mouvement

Bouc-Bel-Air, Aix, Ventabren, Vauvenargues, Marseille : la 4^e édition du festival Arborescence devient tentaculaire. Sur le même principe fondateur de pluridisciplinarité et de croisement des genres (arts numériques et visuels, musiques), Arborescence 2004 dépasse les frontières régionales et hexagonales pour pointer le bout de son nez dans le monde entier. Pendant un mois, le festival se fait fort d'être le témoin d'une culture artistique non cloisonnée, d'être le terrain d'expérimentations et de créations in situ, avec cette particularité de ne jamais perdre de vue les problématiques liées à l'écologie et à l'environnement. Un bouillonnement créatif et intellectuel que l'on retrouve jusque dans les formes investies par les artistes : installations multimédia interactives, performances, projections cinéma, expositions, vidéos, etc.

Du 22 septembre au 22 octobre, Arborescence 2004 en Pays d'Aix.
04 42 20 96 25.

MARSEILLE L'HEBDO

SEMAINE DU 29 SEPTEMBRE AU 5 OCTOBRE 2004 - N° 205 - 1€



A VOIR A AIX ET MARSEILLE

L'art et les puces

Le festival Arborescence tisse et entremêle ses rhizomes de Marseille au Pays d'Aix où il est né voici quatre ans. Singulier dans sa thématique, le festival porté par l'association Terre Active interroge la création numérique à la fois dans le domaine du graphisme (avec notamment une exposition des travaux "refusés" de dix graphistes du sud à la Galerie de l'école d'Art d'Aix), de l'art visuel (Mu herbier, une borne interactive de Catherine Nyeki à l'Agora des sciences de Marseille à voir jusqu'au 17 octobre, cabanes d'artistes, à voir jusqu'au 10 octobre, chemin de Vauvenargues) et des performances tant plastiques que musicales, au Cabaret aléatoire (Ambiante avec David Toop et voix triturées de BitTonic), le mercredi 29 septembre et à l'École d'Art d'Aix le vendredi 1^{er} et le samedi 2 octobre. Lors de la première soirée, outre de multiples œuvres numériques, les sens titillés des curieux pourront se repaître des sons de Jah Wobble, bassiste légendaire, accompagné du compositeur Philippe Verga, de ceux du pianiste Nicolas Cante et du collectif chinois d'électronica FM3. Le samedi 2 octobre, l'école d'Art accueille le duo Two Heads on !, le live électro de Scanner et le Dj fou Ai. À noter qu'en parallèle du festival, l'École d'art accueille également une rencontre consacrée au rapport entre musique électronique et philosophie proposée par Place publique.

B.G.

Vendredi 1^{er} et samedi 2 octobre, École d'Art d'Aix en Provence.
04 42 20 96 25

MARSEILLE L'HEBDO MERCREDI 29 SEPTEMBRE 2004